

La prévention de la violence dans le sport



Projets intégrés



Council of Europe Publishing
Editions du Conseil de l'Europe

La prévention de la violence dans le sport

Manuel Comeron
Prévention du hooliganisme
ville de Liège (Belgique)

Projet intégré «Réponses à la violence quotidienne
dans une société démocratique»

Editions du Conseil de l'Europe

Edition anglaise :

The prevention of violence in sport

ISBN 92-871-5038-9

Ce texte a été commandé par le Service du sport, Direction de la jeunesse et du sport du Conseil de l'Europe. Les vues exprimées dans la présente publication sont celles de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles du Conseil de l'Europe.

Tous droits réservés. Aucun extrait de cette publication ne peut être reproduit, enregistré ou transmis, sous quelque forme et par quelque moyen que ce soit – électronique (CD-Rom, Internet, etc.), mécanique, photocopie, enregistrement ou de toute autre manière – sans l'autorisation préalable écrite de la Division des éditions, Direction de la communication et de la recherche.

Conception : Atelier de création graphique du Conseil de l'Europe

Editions du Conseil de l'Europe
F-67075 Strasbourg Cedex

ISBN 92-871-5037-0

© Conseil de l'Europe, décembre 2002

Imprimé dans les ateliers du Conseil de l'Europe

PROJET INTÉGRÉ «RÉPONSES À LA VIOLENCE QUOTIDIENNE DANS UNE SOCIÉTÉ DÉMOCRATIQUE»

Tous les Européens se sentent concernés par la violence et ses répercussions. La sécurité individuelle est quotidiennement menacée en de nombreux lieux et circonstances : à la maison, à l'école, au travail, lors de manifestations sportives et dans la rue. Alors que la violence et la peur de la violence affectent la qualité de la vie de toute la population, certains groupes de personnes peuvent être perçus comme des cibles : les femmes, les enfants et les personnes âgées, ainsi que les migrants, les réfugiés et les groupes ethniques.

Le projet intégré «Réponses à la violence quotidienne dans une société démocratique» a été mis sur pied par le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe pour répondre aux inquiétudes largement partagées qu'engendre la violence, en mobilisant les ressources de l'Organisation en la matière sur une période de trois ans, 2002-2004. L'objectif premier est d'aider les décideurs et autres acteurs à mettre en œuvre des politiques cohérentes de sensibilisation, de prévention et de répression pour lutter contre la violence au quotidien. Il faut souligner que ces politiques doivent être formulées et appliquées de manière à respecter les droits de l'homme et l'Etat de droit. C'est à cette seule condition que la situation objective et les sentiments entourant la sécurité en Europe pourront être améliorés de façon permanente.

La prévention de la violence dans le sport est la première publication d'une série destinée au public contenant des recommandations ou des instruments pour la mise en œuvre d'activités ou de projets du Conseil de l'Europe sur le thème de la prévention de la violence. Cette série inclut également des documents de réflexion ou/et de synthèse sur les différents thèmes couverts par le projet intégré.

SOMMAIRE

	<i>Page</i>
Avant-propos	
<i>Walter Schwimmer, Secrétaire Général du Conseil de l'Europe</i>	7
Introduction	9
I. Principes généraux en matière de politique préventive	11
<i>Situation actuelle en matière de hooliganisme</i>	11
Au niveau des clubs et des championnats	11
Les tournois internationaux et les équipes nationales	12
<i>Nécessité de mesures préventives pour lutter contre la violence dans le sport</i>	13
Utilité des actions d'encadrement social et pédagogique des supporters	14
Importance du bon accueil des spectateurs et de leur bon accompagnement lors des manifestations sportives	15
Besoin d'améliorer les relations clubs-supporters et de renforcer le rôle du club dans son environnement social	17
Besoin d'impliquer les collectivités locales	19
II. Initiatives et mesures préventives	21
<i>Le «fan coaching» (encadrement des supporters)</i>	21
Méthodologie	21
Public cible	25
Personnel	25
Relations entre «fan coaching» et police	26
Concertation internationale entre «fan coaching»	27
<i>Les ambassades de supporters</i>	29
Concept et historique	29
Objectifs	30
Fonctionnement	31
Financement	40

<i>Les accompagnateurs de supporters</i>	40
Rôle et missions	41
Structure	41
Recrutement, sélection et formation	42
Coordination nationale et internationale	43
<i>Les relations des clubs avec les supporters</i>	43
Charte des supporters	43
Responsable des relations avec les supporters et associations de fans ...	44
Les départements supporters	44
<i>Rôle du club dans son environnement social</i>	45
Travail avec la communauté	45
La ville dans le stade et le stade dans la ville	46
<i>Rôle des collectivités locales</i>	47
Actions pédagogiques	47
Une contractualisation nécessaire : la Commission consultative de prévention de la violence dans le sport	48
Activités pour la population locale lors de tournois internationaux	49
Conclusion	51
ibliographie	53

AVANT-PROPOS

La prévention et la lutte contre la violence quotidienne sont aujourd'hui, dans tous nos Etats membres, une préoccupation politique centrale.

Dans une société démocratique, toute politique en la matière, quel que soit le domaine concerné, repose d'abord et avant tout sur une prise de conscience collective des causes de la violence et de ses dangers pour les valeurs fondamentales et la cohésion sociale.

Seule une action concertée et cohérente permettra d'y faire face. Le partenariat entre l'ensemble des acteurs concernés (autorités politiques et administratives, société civile, éducation, police, magistrature, services sociaux, etc.) me paraît un des principes centraux de toute politique mise en œuvre.

Au-delà de la réaffirmation de ces principes fondamentaux généraux, il me paraît essentiel, pour le Conseil de l'Europe, d'assister les Etats membres dans la mise en œuvre d'actions plus spécifiques dans des lieux particuliers ou dans des domaines particulièrement sensibles.

Le sport est un instrument de rapprochement des hommes et des groupes sociaux, notamment du fait qu'il canalise, par ses règles et ses traditions, l'agressivité, en la concentrant sur l'effort et le but à atteindre, l'émulation et la concurrence saines plutôt que vers des conflits violents.

Néanmoins, des événements particulièrement dramatiques au cours de ces dernières années ont profondément marqué la conscience européenne. Tout le monde se souvient encore du drame du Heysel ou d'incidents graves s'étant déroulés lors de grandes manifestations sportives européennes ou mondiales. Ces drames spectaculaires ne sont malheureusement qu'une partie d'un phénomène beaucoup plus profond qui se manifeste dans des sports différents et à tous les niveaux, qu'ils soient professionnel ou amateur, international, national ou local.

La présente publication est un exemple remarquable d'une synthèse des problèmes et des causes, et aussi de propositions d'actions et d'initiatives pouvant être mises en œuvre au niveau local.

J'espère qu'elle sera accueillie par tous ceux qu'elle interpelle comme une base de réflexion et d'action pour le futur.



Walter Schwimmer
Secrétaire Général du Conseil de l'Europe

INTRODUCTION

La prévention de la violence lors des manifestations sportives est devenue incontournable dans l'ensemble des pays européens. Cependant, le concept est multiforme et correspond à des réalisations opérationnelles très différentes sur le terrain.

Du club de football organisant en soirée un programme de rattrapage scolaire pour ses enfants supporters jusqu'à l'éducateur social encadrant une activité de sport aventure pour des hooligans le week-end, en passant par les très médiatisées ambassades de supporters des grands tournois ou les campagnes de sensibilisation à l'esprit sportif, les actions préventives recouvrent des réalités très différentes. De même, elles peuvent être portées par des structures associatives d'initiatives privées ou être l'objet de programmes gouvernementaux réalisés dans des institutions publiques officielles.

Ces initiatives qui, dans leur ensemble, s'avèrent très utiles et démontrent une efficacité certaine, se déroulent donc dans un cadre d'intervention soutenu par des philosophies d'action et des lignes politiques diversifiées, ce qui constitue une bonne chose, la richesse humaine émanant de la différence et le progrès social de la diversité. Cependant, il faut veiller à garantir une cohérence à la politique de prévention et s'attacher à fournir des assises solides aux actions de terrain.

Il est donc nécessaire de structurer de manière consistante la politique de prévention lors des événements sportifs, ainsi que d'apporter un cadre de travail international harmonieux.

Afin de rentabiliser l'expérience acquise et de conserver une cohérence dans la prévention de la violence des spectateurs, il apparaît utile de rendre accessible un document de référence, sous la forme d'une étude reprenant les modes opératoires pour la réalisation concrète de projets tels que les ambassades de supporters, les méthodologies de base à développer pour assurer une approche commune en matière d'encadrement de supporters, ainsi que des pistes d'action pour articuler une politique de prévention au niveau d'un club ou d'une collectivité locale.

C'est la volonté initiale, généreuse et ambitieuse, de cette étude consacrée à la prévention de la violence lors des événements sportifs, mais dont l'objectif, plus réaliste, est de constituer une modeste contribution à la gestion de la violence des spectateurs dans les stades de football européens et à la construction complexe, et sans cesse renouvelée, de la tolérance dans le sport... qu'il soit amateur ou professionnel.

I. PRINCIPES GÉNÉRAUX EN MATIÈRE DE POLITIQUE PRÉVENTIVE

Situation actuelle en matière de hooliganisme

En ce début de XXI^e siècle, malgré tous les efforts consentis et les moyens investis depuis une vingtaine d'années, la violence dans les stades de football reste un phénomène préoccupant et d'une actualité brûlante.

Tous les pays européens sont touchés par le phénomène. Si la forme varie, la problématique est présente partout de façon aiguë.

De manière générale, on constate une stabilisation du phénomène accompagnée d'un déplacement des violences de l'intérieur des stades vers l'extérieur, y compris les zones urbaines et les villes, ainsi qu'un mouvement des acteurs de ces violences : le rôle de supporter tend à être accaparé par les jeunes des quartiers sensibles avec comme conséquence des interconnexions entre hooliganisme et violences urbaines.

Au niveau des clubs et des championnats

Violences ponctuelles spontanées

Historiquement, des violences existent dans les stades de football depuis que ce sport est mis en spectacle : à la fin du XIX^e siècle en Angleterre et au début du XX^e sur le continent. Ces violences sont spontanées et impliquent l'ensemble des supporters. Potentiellement, la majorité des spectateurs peuvent basculer dans ce type de violence en fonction des circonstances et d'une conjonction de facteurs de risques qui interagissent avec des réactions émotives.

Ces violences spontanées ne touchent pas uniquement le sport professionnel et sont largement présentes dans le football amateur au niveau tant des spectateurs que des joueurs.

Violences permanentes organisées

Dans le football contemporain, nous sommes confrontés à une violence permanente de nature «préméditée». Cette violence groupale, sous forme d'agression physique ou de vandalisme, est développée par les noyaux durs de supporters, communément appelés hooligans, dans le cadre d'une «compétition» parallèle à la compétition footballistique. Ces noyaux durs de fans sont

attachés à un club particulier et recherchent systématiquement l'affrontement avec le noyau dur du club rival. Ils se considèrent comme l'élite des supporters et ont fait de leur appartenance à un groupe de hooligans un «mode de vie» qui contribue à apporter une plus-value à leur identité sociale.

Ces violences peuvent prendre une forme relativement organisée, dans la mesure où les hooligans font preuve d'un certain degré de structuration. Elles s'avèrent préméditées, font l'objet d'une planification et sont le plus souvent anticipées. C'est pourquoi de nombreux incidents se déroulent avant les matches. De plus, les noyaux durs utilisent les nouvelles technologies de communication (GSM, Internet, etc.) dans la planification et la mise en œuvre de leurs actions de violence.

Les catastrophes

Les grands drames du football, qui remontent au moins à 1902 (les vingt-cinq morts de Glasgow à la suite de l'effondrement d'une tribune), n'ont cessé de rythmer l'histoire de ce sport, avec des noms qui sont devenus des références malheureuses tels que Bolton, Sheffield, Bradford, Bastia en Europe, ainsi que l'inévitable Heysel. Plus récemment, les catastrophes en Afrique du Sud et au Ghana sont venues allonger la liste.

Comme les études analytiques détaillées l'ont montré, ces catastrophes sont le plus souvent liées à des problèmes d'infrastructures défectueuses, d'organisation défaillante (survente de billets et sous-capacité des tribunes), de mauvaise organisation, voire d'action perturbatrice, des services de sécurité. Nous pouvons considérer que si les législations nationales et les réglementations de sécurité sont respectées, et les recommandations de la Convention européenne sur la violence et les débordements de spectateurs lors des manifestations sportives, et notamment de matches de football (STE n° 120), étaient appliquées avec rigueur, ce type de catastrophe pourrait être évité à l'heure actuelle (même si une zone d'ombre subsiste quant à la gestion de la billetterie, principalement lors des tournois internationaux, en raison du marché noir).

Les tournois internationaux et les équipes nationales

Ce type de manifestation implique la gestion d'un événement ponctuel de grande envergure, avec un flux important de spectateurs et une gestion de foule considérable sur un espace temps durable.

A ce niveau, l'analyse empirique et différentes études de terrain ont montré que le profil des supporters des équipes nationales est différent de celui des clubs. Dans sa majorité, le public est plus âgé en moyenne, plus contrôlé au niveau comportemental, plus sélectionné économiquement, et donc plutôt d'une nature «bon chic, bon genre». De même, une forte féminisation de ce public est constatée, émanant d'un mouvement issu des pays scandinaves qui s'est diffusé, et surtout dans la foulée de l'«effet Coupe du monde» en France, qui a joué un rôle important.

Il y a, cependant, deux exceptions de taille : l'Angleterre et l'Allemagne. Pour ces équipes nationales, dont la majorité des supporters est conviviale et pourvue d'un esprit sportif, les hooligans se déplacent en masse sur le territoire européen et créent des incidents graves de façon récurrente. Ce qui nécessite des mesures de sécurité, de contrôle et de police d'une nature exceptionnelle.

Par ailleurs, lors des tournois, les incidents sont quasi inexistants dans les stades et se déroulent principalement dans les centres urbains, et parfois lors de plages horaires sans matches.

Nécessité de mesures préventives pour lutter contre la violence dans le sport

En matière de mesures liées à l'action policière, aux infrastructures, au contrôle des spectateurs et caméras de surveillance, à l'organisation (billetterie) et à la législation, un travail énorme a été réalisé depuis le drame du Heysel au niveau tant des Etats qu'international.

Par contre, en matière de prévention et de mesures éducatives ou sociales, si de nombreuses initiatives émergent au niveau local, beaucoup reste à faire au niveau international, et principalement au niveau européen.

Afin de compléter et d'équilibrer les mesures de sécurité classiques, la politique internationale en matière de gestion du hooliganisme doit accentuer ses efforts sur la prévention de ce phénomène.

En raison des situations événementielles distinctes et des profils différents des supporters, les actions préventives doivent spécifiquement se différencier quant à l'approche des championnats et des clubs d'une part, des tournois internationaux et des équipes nationales d'autre part, ce qui implique des types de réponses diverses et des structures d'intervention adaptées.

Dans le contexte des championnats permanents, la démarche préventive en Europe doit se focaliser sur un travail de fond axé sur le moyen et long terme via l'impulsion, le développement ou le renforcement d'actions éducatives et sociales chez les supporters, là où elles existent, afin de viser à une maîtrise du phénomène et sa résorption progressive. Lors des matches, il est aussi nécessaire d'assurer une mission de soutien à la sécurité et la gestion de l'événement sportif via un travail à court terme s'appuyant sur un savoir-faire préventif avec des méthodes de médiation et de communication.

La prévention doit s'articuler de façon ciblée sur les supporters, mais aussi tenir compte de l'environnement des clubs et impliquer les collectivités locales dans le processus.

Les tournois internationaux de football, quant à eux, nécessitent une gestion de la sécurité qui doit se compléter par des mesures de prévention adaptées, axées sur l'accompagnement des supporters, et par une politique d'hospitalité soutenue par des structures d'accueil spécialisées.

Le niveau national doit apporter une cohérence globale à la politique de prévention et un soutien aux initiatives locales en regroupant les institutions concernées et les intervenants impliqués dans la gestion du phénomène au sein d'une structure permanente. A l'instar de l'Angleterre, l'Espagne et le Portugal ont développé un «Conseil national contre la violence dans le sport», la France une «Commission nationale mixte de sécurité dans les stades» au niveau de la ligue, ou encore l'Allemagne un «Comité national sport et sécurité» qui regroupe l'Association des villes, la Fédération du sport allemand, le ministère de la Jeunesse et du Sport, le bureau de coordination des «fan projects», la Fédération nationale de football, etc.

Utilité des actions d'encadrement social et pédagogique des supporters

Le fait que les hooligans adaptent sans cesse leurs stratégies en développant des actions de plus en plus sophistiquées et que les incidents se déplacent à l'extérieur des stades a engendré le besoin, dans plusieurs pays, de mener des actions pédagogiques de fond articulées sur du long terme.

De même, il est apparu que les hooligans tiraient une valorisation symbolique de leurs actes de violence, ainsi que la participation à un noyau dur. Plutôt qu'une identité anonyme ou absente, les hooligans préfèrent l'identité négative conférée par leur appartenance à un groupe violent développant des incidents médiatisés.

Réaliser, par des professionnels du travail social, des actions pédagogiques et éducatives très ciblées auprès des supporters s'est révélé nécessaire, et plusieurs pays ont développé des initiatives en ce sens. En complément des mesures de sécurité passive liées à l'infrastructure ou au contrôle et de l'action policière destinée à gérer l'événement, les dispositifs éducatifs et pédagogiques s'insèrent dans une politique de prévention de terrain axée sur le moyen et long terme et reposant sur un travail permanent de fond auprès des supporters.

La réalisation d'une politique, telle que celle du «fan coaching» (encadrement de supporters), demande un courage politique certain de la part des institutions qui l'encouragent, car il s'agit d'un travail difficile et de qualité, donc peu visible, et dont les résultats apparaissent sur le long terme.

Importance du bon accueil des spectateurs et de leur bon accompagnement lors des manifestations sportives

La philosophie de base de l'organisation d'une manifestation sportive doit accorder la priorité à la sécurité du spectateur et de la population : la sécurité devant primer sur les intérêts financiers. Le défi majeur des manifestations sportives est donc d'assurer un équilibre entre des exigences strictes de sécurité répondant à des facteurs de risques réels et la nécessité de maintenir le caractère festif et convivial de la manifestation.

L'événement doit rester accueillant et festif, les supporters locaux et étrangers doivent donc être traités avec correction et respect. L'approche de l'hospitalité durant les matches implique une cohésion entre l'encadrement des supporters, l'organisation des dispositifs d'accueil et la politique de transport et d'hébergement.

L'expérience montre qu'une vision intégrée des politiques de sécurité permet de limiter les éventuels débordements tout en permettant à la manifestation sportive de rester une fête du football. De même, une approche pluridisciplinaire s'avère indispensable tant dans la planification et la préparation de l'événement que dans son organisation concrète et sa mise en œuvre. Il n'existe pas de solution miracle ni de réponse unique. Un ensemble de mesures convergentes qui intègrent les différentes dimensions répressives, structurelles et préventives, doit se mener dans une concertation permanente entre tous les acteurs concernés, notamment entre les dispositifs policiers et les services

de prévention. Ce partenariat passe par un indispensable consensus entre les intervenants concernés et par leur implication dès la planification de l'événement et durant sa réalisation.

Une politique intégrée de prévention lors des tournois internationaux doit s'inscrire dans une dynamique internationale, avec une interaction constante entre les différents niveaux de responsabilité et secteurs d'intervention. La démarche préventive doit s'orienter avant tout sur l'accueil de l'ensemble des supporters étrangers afin qu'il soit le plus performant possible. Prioritairement, le concept d'hospitalité constitue le fil rouge incontournable qui doit orienter tant l'action policière que les dispositifs de prévention.

Soulignons que le travail réalisé en amont des matches (donc dans les heures, voire les jours qui précèdent) est essentiel. En effet, les événements préalables aux matches vont inévitablement influencer le comportement des supporters et le climat à l'intérieur du stade.

De plus, les efforts ciblés sur les supporters doivent être accompagnés d'actions visant la population locale, par sa contribution à un accueil de qualité et une ambiance de convivialité qui constituent l'aspect «magique» des tournois et qui en font des événements uniques et incomparables à d'autres grands événements. La population locale représente un élément important de cette réussite et un acteur incontournable du tournoi, que ce soit dans le stade ou dans la ville.

En parallèle, le tournoi ne doit pas générer un sentiment d'exclusion, notamment dans les quartiers défavorisés ou auprès des jeunes à problèmes. Des activités spécifiques doivent être organisées, particulièrement en collaboration avec les associations déjà présentes dans ces zones urbaines et expérimentées auprès de ce public. La Coupe du monde en France ou l'Euro 2000 ont montré que des connexions s'établissaient entre violence urbaine et sphère du football. Des groupes de jeunes issus de quartiers difficiles ont participé à l'événement en agressant des supporters étrangers, notamment des supporters anglais, et ont constitué une source de difficultés supplémentaires quant à la gestion de l'événement en dehors des matches.

Notons que les noyaux durs de hooligans locaux constituent un facteur de risque certain. L'événement peut leur apporter des situations potentielles de conflits qu'ils peuvent exploiter, ainsi qu'une caisse de résonance médiatique qu'ils peuvent utiliser pour leur visibilité et réputation lors d'un événement qui se déroule sur «leur» territoire. Des activités préventives adaptées très ciblées

sur ces noyaux durs et réalisées dans des zones géographiques précises, comme ce fut le cas à Liège lors de l'Euro 2000, permettent de canaliser ce type de public et de limiter fortement les risques.

L'objectif de fond du dispositif préventif est d'apporter une complémentarité au travail de la police, notamment en soulageant cette dernière d'une surcharge de travail, que sont les missions secondaires d'information du public, et en lui permettant ainsi de s'orienter sur sa tâche prioritaire de maintien de l'ordre. De même, le programme préventif joue un rôle important en créant un climat serein, et donc en limitant le nombre de situations potentielles pouvant entraîner une intervention policière.

La gestion d'une compétition sportive internationale nécessite des dispositifs préventifs orientés vers l'ensemble des supporters qui soient aussi, et surtout, effectifs dans les centres urbains. Cette démarche a considérablement évolué et de nombreuses expériences ont balisé cette évolution. Chaque pays a contribué à ce qu'un nouveau concept voit le jour : l'accueil et l'accompagnement des supporters, qui constitue maintenant une réalité incontournable de l'organisation, est un facteur de réussite certain d'un tournoi. Les initiatives associatives, voire citoyennes, menées avec succès – par exemple par la FSA (Football Supporters Association) lors de l'Euro 96 ou la philosophie conviviale instaurée par la France pour la Coupe du monde 1998 – ont jalonné la mise en œuvre, lors de l'Euro 2000, pour la première fois par des services publics, d'un programme de prévention orienté directement vers les supporters avec des dispositifs fixes permanents tels que les ambassades de supporters ou des acteurs mobiles tels que les accompagnateurs de supporters, en tenant compte de la nécessité d'assurer des activités pour la population locale.

Il s'avère utile de laisser au niveau local, et notamment aux villes, l'autonomie nécessaire quant à la mise en œuvre des dispositifs de proximité, et que le niveau national assure la coordination générale, la direction du programme et le soutien logistique.

Besoin d'améliorer les relations clubs-supporters et de renforcer le rôle du club dans son environnement social

Le football constitue une partie intégrante de la société et ne peut vivre isolé du monde qui l'entoure. Il est essentiel que les relations existantes se renforcent et que des nouveaux liens se créent ou se recréent entre le sport – dont le football – et l'environnement, tant au niveau des supporters que des associations ou

collectivités locales. La «planète foot» et la «planète terre» forment une dimension commune qui doit le rester.

L'impact de l'environnement peut jouer un rôle considérable. La culture des supporters constitue un cadre de référence qui influence directement leurs comportements. Nous constatons que certaines nations ont développé une «culture positive» autour de leurs supporters en les muant en réels ambassadeurs pour la tolérance et l'esprit sportif comme l'Ecosse ou les pays nordiques ; parfois de façon structurée, comme au Danemark où le programme «fair fans» vise à promouvoir le dialogue entre les supporters et à soutenir des relations positives entre les supporters des clubs rivaux. En Allemagne, des référents symboliques forts (des sportifs de haut niveau très populaires) assurent un rôle d'ambassadeurs nationaux du sport pour la tolérance et l'esprit sportif.

Les spectateurs font partie intégrante du spectacle sportif et contribuent à sa dynamique de fonctionnement, ainsi qu'à son développement continu.

L'évolution du sport, et du football en particulier, se caractérise par une distance de plus en plus grande entre les clubs et le public. Le spectateur est le plus souvent abordé dans une perspective commerciale comme un objet de consommation, ou plutôt un consommateur passif de l'«objet-spectacle», et de ses productions annexes, alors que, paradoxalement, la démarche du «supporterisme» est active, implique l'individu et est très chargée affectivement.

Ce phénomène engendre une déresponsabilisation de plus en plus grande des spectateurs vis-à-vis de l'institution sportive qui est perçue comme une entité abstraite.

Nous constatons depuis un certain temps aux quatre coins de l'Europe, de Marseille à Istanbul en passant par Liège, Florence ou Rotterdam, des mouvements de contestations massifs et de revendications violentes caractérisés par des attaques des supporters à l'égard des dirigeants ou des joueurs.

Par ailleurs, des actions de responsabilisation se mettent en place à l'initiative de supporters ou de clubs comme en Azerbaïdjan où, à partir de Bakou, une union des fans dite «Neftchi» s'est mise en place sous une forme associative ; elle organise les déplacements et soutient les clubs et la police dans la gestion des matches et de la sécurité des stades.

A travers le renforcement d'une politique axée sur les supporters, il apparaît essentiel que les clubs et organisations sportives enclenchent un processus de rapprochement vers leur public afin de recréer du lien social.

Besoin d'impliquer les collectivités locales

Par essence, les collectivités locales doivent remplir un rôle majeur dans la politique de prévention de la violence dans le sport.

Les institutions publiques de proximité, notamment les villes, doivent être les catalyseurs des politiques de prévention et impulser des actions qui impliquent les organisations sportives ou les associations.

Le niveau local est le lieu privilégié pour développer des concertations entre les partenaires de terrain et mener des actions concrètes en prise directe avec la réalité.

Afin d'assurer une coopération effective orientée sur des besoins concrets, l'implication des collectivités locales doit aboutir à des engagements contractuels quant aux politiques de prévention.

II. INITIATIVES ET MESURES PRÉVENTIVES

Le «fan coaching» (encadrement des supporters)

Le terme de «fan coaching» concerne une démarche dite de «socioprévention offensive», car il se réalise là où le public cible se trouve en développant une dynamique proactive. Le «fan coaching» est un dispositif mobile qui accompagne les supporters aussi bien chez eux qu'en déplacement, et réalise aussi un travail éducatif et social permanent durant les plages de vie des supporters extérieures au football via l'organisation d'activités pédagogiques structurées.

Les démarches les plus structurées et les plus institutionnalisées en matière de «fan coaching» se sont principalement réalisées en Allemagne, aux Pays-Bas et en Belgique.

Le Comité permanent de la Convention européenne sur la violence des spectateurs avait déjà abordé de façon pointue la question du travail éducatif et social auprès des jeunes supporters dès 1992, en consacrant des travaux à l'analyse de cette méthodologie d'intervention.

La réalisation effective des actions de «fan coaching» sur le terrain se déroule dans des philosophies différentes, notamment en raison des divers profils de supporters, mais aussi de la nature de hooliganisme, qui ont engendré des méthodologies d'intervention adaptées à chaque pays.

Cet outil d'intervention présente donc différentes options dans ses réalisations concrètes. Le concept doit être flexible pour être adaptable à chaque situation dans la pratique en fonction des besoins locaux et des cultures nationales spécifiques.

En matière de responsabilités et de financement, les gouvernements doivent jouer un rôle, avec le soutien direct des clubs et collectivités locales quant aux aspects organisationnels et à la mise en œuvre.

Méthodologie

L'action du «fan coaching» se réalise le jour des matches dans le cadre d'une mise en situation, mais surtout pendant la semaine au travers d'une action pédagogique et sociale permanente.

Intervention lors des matches

L'accompagnement des supporters par des intervenants reconnus par les institutions et acceptés par les supporters permet d'occuper le terrain et d'agir préventivement au cœur des situations potentiellement à risques.

Ils assurent un rôle de médiateur entre les supporters et les forces de l'ordre, les supporters et les stadiers ou la sécurité du club. Par leur présence privilégiée au cœur des événements et par un dialogue constant, ils peuvent aider à désamorcer certains conflits et contribuer ainsi à éviter certains incidents.

L'objectif essentiel est d'assurer un canal de communication entre les supporters et l'autorité en charge de l'organisation.

Activités pédagogiques

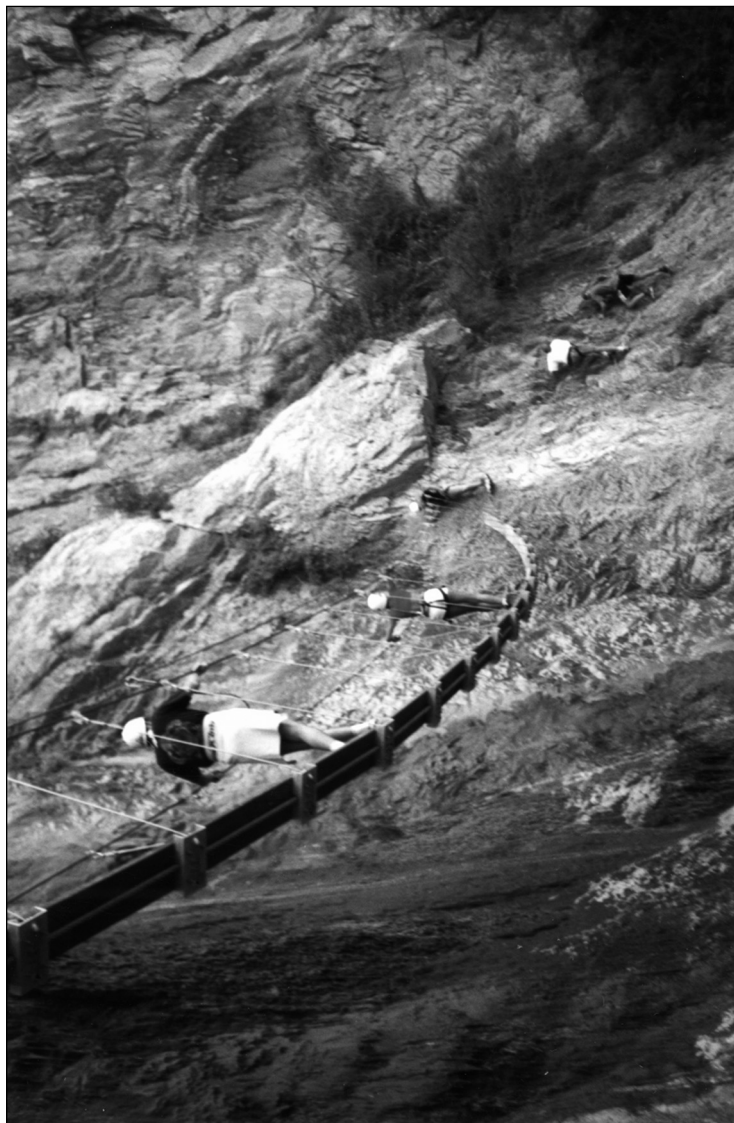
Les activités pédagogiques se déroulent durant la semaine et sont l'occasion de réaliser un travail éducatif pointu avec les supporters en dehors du contexte particulier du match et de l'excitation qui en résulte.

L'organisation d'activités sportives classiques (foot, minifoot, etc.) dans une pédagogie d'implication et de responsabilisation vise à éviter l'inactivité urbaine des jeunes supporters tout en leur permettant d'exprimer leur besoin d'action.

La participation à des championnats sportifs amateurs constitue une démarche structurante.

Les activités de sport aventure telles que le rafting, le canyoning, l'escalade en montagne, etc., s'avèrent très adéquates, car elles permettent aux jeunes supporters – en relevant des défis sportifs en pleine nature – de se valoriser sur un terrain positif autrement que par le recours à la violence. Aussi favorisent-elles un défolement d'énergie correspondant à un besoin d'excitation. Un élément essentiel est l'apprentissage de la norme à respecter dans ce type d'activités.

La clé de ces démarches étant la responsabilisation et l'implication, une démarche de type consommatrice dans le seul but de les occuper est à proscrire, car l'objectif de fond est de permettre aux ressources positives et au potentiel positif des jeunes supporters de s'éveiller et de s'exprimer activement.



Via ferrata avec des jeunes supporters de groupes violents, massif des Ecrins, France). Avec l'aimable autorisation du « Fan Coaching Association », Liège (Belgique).



Canyoning avec des jeunes supporters de groupes violents (Haut-Allier, France). Avec l'aimable autorisation du «Fan Coaching Association», Liège (Belgique).

Soutien social

La démarche de relais social et de suivi individuel permet de toucher des personnes connaissant des difficultés sociales qui passent à côté des institutions classiques. L'amélioration des situations sociales des supporters constitue un pas vers leur autonomisation. Le lien avec le football représente ici une opportunité pour réaliser un travail de nature sociale ciblé sur des populations en difficulté.

Travail de rue ou infrastructure pédagogique («fan home»)

Le contact permanent avec les fans est important et constitue le ciment du travail pédagogique à accomplir. Soit il se réalise par un travail de rue mené dans les quartiers d'habitations ou les endroits fréquentés par les supporters, tels que les bars, pour maintenir le contact, le dialogue entre les matches et les activités, et permettre à la relation de confiance de se développer. Soit il se réalise par un accueil dans une infrastructure pédagogique («fan home») ouvrant pendant la semaine, équipé de matériel ludique et pédagogique et qui constitue un lieu de libre-rencontre pour les supporters sous encadrement éducatif. Ce type d'infrastructure permet une interface permanente entre le «fan coaching» et les supporters.

Public cible

L'objectif initial du «fan coaching» est de cibler les supporters dits «à risques», et particulièrement la frange du public des supporters juvéniles potentiellement déviants. Certains projets ciblent les supporters de catégorie C (noyau dur de hooliganisme permanent), d'autres les fans de catégorie B (supporters classiques avec risque de violence ponctuelle). La situation locale et la nature des noyaux durs jouent un rôle important quant à l'orientation à donner au ciblage du projet. Par exemple, dans certains clubs il s'avère très difficile d'approcher la catégorie C, compte tenu de sa spécialisation dans la violence.

Personnel

Il est indispensable que ces actions soient menées par des équipes constituées de professionnels du travail social, pédagogique ou éducatif, imprégnés de la culture des supporters et travaillant en immersion au sein des fans. La qualification et la nature professionnelle de la mission sont essentielles du fait du terrain sensible où ce type d'actions se développe et de la complexité des

phénomènes psychosociaux rentrant en jeu. Il est nécessaire que le travail des «fan coaches» s'inscrive dans le cadre d'un contrat de travail et que leur intervention spécifique au football soit intégrée dans un programme de prévention ou de sécurité urbaine plus large mené au niveau de la ville.

Relations entre «fan coaching» et police

Le «fan coaching» qui se réalise dans un contexte de prévention intégrée s'avère efficace. Une approche cloisonnée pourrait engendrer des effets inverses à ceux attendus. La collaboration positive entre la police et les «fan coaches» est indispensable à une politique de prévention structurée sur du long terme. Si les méthodes sont différentes, les objectifs sont identiques : la réduction des violences liées au sport.

Une information bilatérale complète préalable et sans cesse renouvelée des partenaires quant à la méthodologie, aux objectifs, à la nature des activités, est une condition incontournable à la réussite du projet. Les rôles de chacun doivent être bien définis. De même, il est important qu'une information sur le «fan coaching» soit réalisée auprès des policiers de base qui interviennent lors des matches. Le temps et l'énergie consacrés à cette phase préalable représentent un investissement qui sera directement rentabilisé dans l'efficacité des actions sur le terrain, qui passe absolument par une bonne collaboration entre les «fan coaches» et les policiers.

Des structures officielles de concertation sous la coordination de l'autorité administrative locale, lieu d'échanges et de dialogue sur les pratiques respectives, sont nécessaires. L'expérience a montré que ces concertations, outre une facilitation de la coopération sur le terrain, amenaient un enrichissement mutuel des partenaires et qu'un échange à partir de points de vue différents permettait de renforcer le potentiel et d'améliorer la pratique professionnelle de chacun.

Il est essentiel que les «fan coaches» reconnaissent que le travail policier est utile à la société et considèrent que la sécurité du spectateur est une priorité dont le maintien de l'ordre policier est un facteur de succès. A ce niveau, il est important que les «fan coaches» ne se positionnent pas dans une démarche contre-institutionnelle et ne rentrent pas dans un rôle de «syndicat» de supporters avec toutes les confusions que cela pourrait engendrer.

Réciproquement, les policiers doivent reconnaître que le travail pédagogique et éducatif des «fan coaches» apporte une contribution importante à la pacification

du public dit «à risques» et les reconnaissent comme des partenaires à part entière. A ce niveau, il est important que l'utilité du travail pédagogique mené à long terme sur les comportements individuels et de groupe soit reconnue, et que l'efficacité de l'action sociale dans la résorption positive de situations problématiques soit comprise par la police.

Dans la pratique, il s'avère utile qu'un représentant policier soit associé au comité de gestion du «fan coaching» dans un rôle consultatif.

Par ailleurs, nous notons que des expériences où les «fan coaching» étaient intégrés à des structures policières se sont révélées négatives. Le «fan coaching» ne doit pas être sous tutelle policière.

Un volet sensible est celui relatif à l'information. Les «fan coaches», de par leur présence privilégiée sur le terrain et au sein des supporters lors des matches, peuvent apporter un éclairage utile sur le contexte d'un match, d'un stade ou sur le climat dans un groupe de supporters, et donner des informations générales essentielles à une meilleure gestion de la sécurité. Cependant, ces informations ne doivent jamais être d'ordre individuel, et les «fan coaches» ne doivent jamais être des informateurs ou se substituer au travail des policiers physionomistes («spotters»).

Concertation internationale entre «fan coaching»

Vu l'internationalisation du football et du hooliganisme, il est utile que le «fan coaching» s'applique à différents pays européens en fonction des besoins locaux.

L'élaboration d'une méthode de travail de «fan coaching» en Europe possédant un minimum de caractéristiques communes et une relative standardisation est indispensable à la cohérence de la politique internationale de socioprévention, mais aussi, et surtout, à l'efficacité de la coopération opérationnelle sur le terrain, notamment lors des matches de coupes européennes des clubs.

Un cadre général de travail commun aux différents «fan coaching» européens est nécessaire, ainsi qu'une méthodologie commune quant aux principes d'intervention sur le terrain. Cependant, chaque pays, région ou ville, possédant ses propres particularités, la nature des actions doit se réaliser en fonction de ces spécificités locales, notamment au niveau du degré d'institutionnalisation et du dialogue entre «fan coaching» et police.

Le principe de base est de mener de façon offensive des actions sociales et éducatives sur le terrain par des professionnels qualifiés travaillant de manière ciblée sur les groupes de jeunes supporters. Il est indispensable de faire évoluer les projets en permanence en veillant à un renouvellement constant des intervenants et à leur formation continue, afin d'éviter que les actions s'encroûtent dans du traditionalisme historique. Le monde des supporters évolue, aussi les projets d'«encadrement ciblé des supporters» doivent-ils évoluer sur le terrain.

Les «fan coaching» sont des actions qualitatives de fond qui donnent leur pleine mesure lorsqu'elles sont insérées dans leur environnement local et doivent essentiellement se dérouler au niveau d'un club ou d'une ville.

Les relations internationales entre les «fan coaching» devraient plutôt se dérouler sur l'axe des échanges des expériences spécifiques afin de renforcer et enrichir la pratique dans chaque pays.

La mise en relais des actions locales de «fan coaching» via une plateforme nationale, elle-même en lien avec une coordination internationale assurant la circulation d'informations et la concertation, est nécessaire. Cela implique la désignation dans chaque pays d'un correspondant «fan coaching» qui centralisera l'information et la diffusera aux niveaux tant local qu'international.

La mise en place d'un «fan coaching» international devrait donc s'orienter vers une plate-forme internationale des «fan coaching» sous la forme d'un lieu d'échanges, de concertation et de communication entre les projets nationaux, visant également à garantir un cadre d'intervention commun. Ce qui s'apparenterait à un espace d'analyse empirique du phénomène de «supporterisme» dans les différents pays, qui pourrait aussi faciliter l'échange des informations lors des matches de coupe d'Europe pour lesquels les «fan coaching» assurent leur mission d'accompagnement préventif classique.

En parallèle, la participation des projets de «fan coaching» à un programme international d'échanges de prévention du hooliganisme plus large et étendu à d'autres types de prévention est un élément positif quant à un renforcement de la politique européenne de prévention dans ce secteur. La création de «fan coaching» dans de nouveaux pays devraient notamment bénéficier de l'expérience antérieure développée par les pays précurseurs.

Le concept de «fan coaching» s'oriente principalement vers un travail réalisé au niveau des supporters d'un club. La différence importante entre le contexte des matches entre clubs et équipes nationales, ainsi qu'entre les profils de supporters nationaux et de clubs, incite à éviter de mélanger les deux approches qui correspondent à des missions professionnelles distinctes. Une structure internationale d'encadrement des supporters pour les équipes nationales devrait plutôt être axée sur un concept d'«accompagnateurs de supporters» (voir la rubrique «Les accompagnateurs de supporters», p. 40) qui est plus souple et permet un travail sur l'ensemble des supporters. Si le personnel d'accompagnement peut être alimenté par certains travailleurs issus des «fan coaching», ils ne doivent pas en constituer l'exclusivité.

Les ambassades de supporters

Concept et historique

Le concept des ambassades de supporters remonte à des initiatives mises en place par la «Football Supporters Association» (FSA) lors de différents tournois étrangers, ainsi que par la KOS (cellule allemande de coordination de projets de supporters), sous la forme d'ambassades mobiles ciblées sur leurs supporters nationaux. Le système le plus opérationnel et le plus abouti se déroula lors de la Coupe du monde 1998 en France via les ambassades mobiles (sous la forme d'un minibus) anglaises et allemandes de supporters qui accompagnaient leurs supporters dans les différentes villes hôtes. Notons que les Pays-Bas et la Belgique avaient respectivement envoyé des accompagnateurs de supporters lors de l'Euro 92 en Suède et de la Coupe du monde 1990 en Italie. Lors de l'Euro 96, la FSA prit l'initiative d'installer des ambassades de supporters dans certaines villes d'accueil, ainsi que des consulats aux abords de certains stades.

Ces expériences de terrain firent l'objet d'une évaluation positive dans l'étude scientifique préparatoire à l'Euro 2000 réalisée par l'université de Liège de 1997 à 2000, et faisaient partie des propositions avancées par les chercheurs aux autorités binationales. De même, ces pratiques préventives spécifiques et innovatrices furent identifiées comme positives, adaptables et transposables, lors des séminaires internationaux d'échanges sur le thème de la sécurité des tournois internationaux impliquant des acteurs préventifs organisés par le Forum européen pour la sécurité urbaine à Liège en 1998, et à Saint-Denis en 1999, par le secrétariat belge à la politique de prévention et l'Office

franco-allemand pour la jeunesse à Bruxelles en 1999, par le ministère de la Santé, de l'Aide sociale et du Sport aux Pays-Bas à Eindhoven et Rotterdam en 1999, ainsi que par le British Council et le Conseil de l'Europe en 1999 à Strasbourg.

L'ensemble de ces travaux a abouti à la définition commune des Gouvernements néerlandais et belges d'une mise en œuvre d'un programme préventif commun, ainsi qu'à une prise de décision politique officielle quant à la réalisation d'un volet préventif d'envergure pour l'Euro 2000 avec un financement adéquat. Des ambassades de supporters furent mises en place dans chacune des villes hôtes avec un soutien en personnel qualifié et issu de secteurs diversifiés.

Objectifs

Sur le principe, les ambassades de supporters visent à assurer un point d'accueil fixe pour les supporters étrangers et sont orientées vers la culture du supporter, ainsi que leurs besoins spécifiques pendant le tournoi. Les supporters peuvent y rencontrer des interlocuteurs officiels parlant leur langue, connaissant leur milieu particulier et possédant des compétences spécifiques à leurs difficultés individuelles. De même, les fans peuvent obtenir de l'information et de l'aide sur les matches et la vente des billets, l'hébergement et la mobilité, les loisirs et les retransmissions éventuelles de matches, les vols ou pertes de documents, les soins de santé, ainsi que des informations diverses comme le change de devises ou les activités alternatives.

Il s'agit donc d'assurer une courroie de transmission ou un canal de communication permanent entre les supporters et les autorités locales et nationales, et notamment de permettre la circulation rapide et efficace de l'information actualisée vu qu'un tournoi constitue, par définition, un élément vivant qui se trouve dans une dynamique constante de changement et que les situations sont extrêmement et rapidement évolutives. Nous ne sommes pas confrontés à une réalité figée et immobile, il s'avère donc indispensable d'assurer un dispositif en prise directe avec le terrain et capable de s'adapter aux situations.

L'ambassade de supporters constitue le lien officiel et privilégié entre les autorités nationales, les autorités des villes hôtes, l'organisateur du tournoi et l'ensemble des supporters.

Fonctionnement

L'essentiel est que la structure soit en mesure d'accueillir convenablement les supporters des équipes visiteuses. Le degré de professionnalisation et le niveau d'indépendance des structures sont différents en fonction des cultures nationales : elles sont parfois mises en place par les pouvoirs publics organisateurs ou alors par les supporters pour les supporters.

Structure

Lors d'un tournoi international, il est utile que chaque ville d'accueil possède son dispositif d'ambassades de supporters.

Différents modèles sont possibles : une ambassade unique ou deux ambassades pour chacun des pays, voire un troisième point info pour les autres supporters étrangers en transit.

Chacun des modèles présente ses propres avantages et inconvénients.

Il s'agit donc de décider, en fonction des situations et des spécificités locales, l'orientation vers une ou deux ambassades de supporters par ville. L'essentiel est que le principe de mise en place d'un tel dispositif soit réalisé avec une haute exigence de qualité.

Personnel et ressources humaines

Il est préférable que le personnel recruté durant l'événement soit rémunéré et qualifié, sous contrat avec une autorité institutionnelle ou une association mandatée officiellement pour un fonctionnement professionnel du dispositif, un contrôle sur la nature des missions et une garantie quant à l'aspect officiel de la démarche.

A titre indicatif, le dispositif d'une ambassade de supporters peut être composé du personnel suivant :

- un coordinateur général prévention locale, qui a une vue sur l'ensemble des dispositifs et est en contact direct et permanent avec les autorités locales ainsi qu'avec le point d'appui national ;
- un coordinateur d'ambassade de supporters issu du «fan project» lorsqu'il existe ou d'une association de supporters. Il est essentiel qu'il soit lié à la culture du «supporterisme» ou sportive, voire juvénile ;
- un employé du service prévention de la ville s'il existe ou du service sport/jeunesse, du moins du service public officiel local ;

- une personne permanente recrutée spécifiquement pour toute la durée du tournoi (sélectionnée pour sa capacité d'organisation, de gestion administrative et sa connaissance des langues étrangères les plus répandues telles que le français, l'anglais, etc.) ;
- un traducteur bilingue par pays visiteur (langue du pays d'accueil et langue du pays visiteur) engagé, en tournante, spécifiquement pour les jours précédant et suivant le match du pays concerné ;
- un diplomate représentant l'ambassade officielle du pays visiteur ;
- un délégué officiel de l'organisateur privé ou de la fédération sportive concernée ;
- deux accompagnateurs de supporters issus du personnel du pays visiteur.

Peuvent venir compléter le dispositif un policier du service prévention (dans une mission de relais/information), un représentant de l'Office du tourisme et un membre de la Croix-Rouge.

Ce dispositif permet de constituer des équipes mixtes, tant pour les compétences ou spécialisations que pour les origines nationales et linguistiques. Il est essentiel que le personnel du pays d'accueil travaille de concert avec le personnel du pays visiteur.

Horaires

L'ambassade de supporters doit, bien sûr, être accessible physiquement et joignable par téléphone dans des plages horaires les plus étendues possibles. L'expérience montre qu'une ouverture permanente durant le tournoi est nécessaire, avec des permanences minimales durant les périodes creuses. Par contre, les ouvertures doivent être maximales (9 à 24 heures) la veille, le jour et le lendemain du match. Un atout des ambassades de supporters réside dans son accessibilité et sa souplesse qui lui permettent de s'adapter aux situations et aussi d'être en phase avec le mode de vie des supporters à l'étranger.

Localisation et accès

La localisation constitue un volet sensible de la préparation du dispositif, car l'ambassade de supporters doit être visible, facile d'accès, mais ne doit pas venir surcharger des zones où la présence de population serait déjà massive, voire créer une densité supplémentaire difficile à gérer ou des encombrements de circulation. La proximité avec des zones dites «à risques» ou fréquentées par des groupes criminogènes doit aussi être évitée.

En fonction des spécificités locales, ce volet relatif à la localisation doit faire l'objet d'une concertation étroite entre les services de prévention, les associations de supporters, la police et l'autorité politique locale, afin d'aboutir à un consensus qui prenne en compte l'ensemble des paramètres. Au mieux, il faudrait que les ambassades de supporters soient positionnées dans le centre-ville, ce qui permet de réaliser un travail en amont considérable et d'être accessible au plus grand nombre vu que, dans l'ensemble, les supporters, par tradition, ne se rendent au stade qu'une ou deux heures avant le match.

La qualité de l'infrastructure d'accueil et du cadre environnant symbolise aussi le degré d'implication de la ville hôte quant à sa démarche d'accueil et d'hospitalité.

Comme réalisé lors de l'Euro 96, il est utile de disposer sur le site du stade d'un «consulat de supporters» qui puisse prendre le relais de l'ambassade de supporters dans les périodes précédant ou suivant directement les matches.

La localisation de l'ambassade de supporters doit être accompagnée d'un balisage et d'un signallement performant et visible afin de garantir la bonne orientation des supporters et son accessibilité à tout moment. Le balisage doit comporter un logo commun à toutes les villes d'accueil afin de faciliter son identification. Les dépliants distribués préalablement aux supporters dans leurs pays doivent indiquer les adresses et coordonnées des ambassades de supporters. Une initiative intéressante serait de produire des affiches spéciales comportant un plan géant de la ville avec la localisation des ambassades (ainsi que des lieux utiles : arrêt de bus, point argent, etc.) à apposer aux vitrines des magasins et cafés. De cette façon, les supporters pourront à tout endroit et à toute heure se repérer sur un plan ou localiser les ambassades de supporters.

Accueil, service et information

Tous les supporters doivent pouvoir y recevoir de l'aide ou des informations complètes, adaptées, actualisées sur les matches et le tournoi, les billets, l'hébergement, la mobilité, les pertes de documents, les soins de santé, les activités culturelles ou alternatives, etc. Une bonne circulation de l'information représente un élément majeur dans la gestion préventive d'un tournoi international. Le personnel des ambassades – sa relation permanente avec l'organisateur, les autorités locales et nationales, les services policiers et de sécurité – est en mesure de fournir de l'information actualisée et précise aux supporters.

De même, cette information doit être sûre et fiable, sans cesse recoupée, afin d'éviter de transmettre des renseignements erronés aux supporters.

Dans cette optique, l'objectif est aussi d'étouffer les rumeurs dans l'œuf. Lors d'un tournoi, les rumeurs les plus fantaisistes et les plus diversifiées circulent au sein des supporters et peuvent causer des problèmes difficilement rattrapables. L'ambassade de supporters, avec sa position officielle au cœur du réseau des institutions organisatrices et sa liaison directe privilégiée avec les supporters sur le terrain, permet de couper court de façon rapide et définitive à ce type de rumeurs.

Il est essentiel que chaque ambassade de supporters dispose d'informations, de plans et de dépliants relatifs aux autres villes hôtes pour pouvoir les distribuer à l'avance aux supporters.

Les matches et le déroulement du tournoi

Des brochures avec des informations sur les stades, leur localisation, leurs accès, les plans locaux de mobilité, ainsi que les horaires de matches, sont distribuées, dans lesquelles doivent être insérés les aspects législatifs relatifs au tournoi ou à la gestion des foules, les règlements intérieurs des stades et la liste des objets interdits. Si une série d'objets transportables semblent évidents (tels que les armes ou objets contondants), d'autres le sont moins, et leur interdiction est variable en fonction des pays ou des matches : appareils photo, téléphones portables, caméras, parapluies. Idem pour certains objets liés à la culture nationale du «supporterisme» tels que la pyrotechnie, par exemple. Il est essentiel que les supporters soient informés assez tôt de ces dispositions pour éviter des frustrations ou des tensions évitables au stade. Les législations en matière de marché noir doivent aussi apparaître.

Les billets et leur distribution

La vente des billets relève de l'organisateur et la gestion se réalise à ce niveau.

Des informations doivent être disponibles sur les prix, les lieux de vente, le volume des billets restant, ainsi que sur les délais et conditions de vente. Il est important de pouvoir annoncer assez tôt, et sur la base d'une information sûre, aux spectateurs qu'un match est «complet», que telle quantité de places à tel tarif sont encore disponibles, que les délais de vente sont écoulés, etc.

La présence d'un délégué officiel mandaté par l'organisation et un contact téléphonique et électronique permanent avec le bureau de l'organisateur s'avèrent nécessaires.

Quant à la billetterie, le problème du marché noir est récurrent. Ce dernier est intégré à la culture des supporters des tournois internationaux. Il vient court-circuiter toutes les mesures prises pour la séparation des supporters à l'intérieur et aux abords du stade. L'expérience montre que compte tenu de la nature et du profil des supporters des équipes nationales, ce mélange n'a pas posé de problèmes ou incidents majeurs lors des tournois. Cependant, cette séparation de supporters dits «rivaux» constitue la base des dispositifs de sécurité et sont des obligations légales. A partir du moment où la législation spécifique au tournoi interdit le marché noir, il est indispensable que les ambassades de supporters ne participent pas à d'éventuelles distributions de billets, ni à la transmission d'informations quant à des circuits de vente parallèle. Cette remarque est importante car, vu leur position privilégiée et leur rôle central, les ambassades de supporters sont des cibles recherchées par les marchands de billets au noir qui y voient des relais faciles et efficaces.

L'hébergement

De façon générale, l'ambassade de supporters apporte un complément ou un soutien aux services touristiques classiques qui dispensent de l'information sur les hébergements ou autres services. Outre l'information de base sur l'hôtellerie classique, il est important que celle relative aux logements économiques tels que campings ou chambres d'hôte soit disponible, complétée par une information précise sur les transports publics permettant de s'y rendre (localisation, coût, horaire).

Le problème du logement est souvent très pointu dans certaines villes et peut engendrer des situations critiques, sources de tension ou de désordre : soit la capacité d'hébergement est trop faible, soit on assiste à un afflux massif inattendu de milliers de supporters sur un site en dehors de tout circuit organisé. Les ambassades de supporters assurent une prise en charge de ce type de problème en relais avec l'autorité locale. De même, en cas de saturation, les supporters doivent pouvoir être orientés vers des hébergements dans un rayon plus éloigné et informés sur les moyens de transport possibles. Dans les cas les plus critiques, en concertation avec les services de sécurité, les ambassades de supporters peuvent organiser et orchestrer des hébergements

d'urgence et provisoires pour les supporters : terrain de camping improvisé, salle de sport avec lits de camp, etc.

Notons que, dans certaines villes, les services touristiques officiels fonctionnent selon les horaires administratifs durant le tournoi (donc fermés et inaccessibles le soir et parfois les dimanches et jours fériés – pourtant jours de matches dans la ville – et par conséquent jours de grande affluence de supporters étrangers). Ce type de dysfonctionnements structurels est compensé par la souplesse de fonctionnement des ambassades de supporters et par la disponibilité de leur personnel.

L'idéal serait que l'ambassade de supporters fonctionne de façon séparée, mais en contact permanent avec l'Office du tourisme qui doit remplir son rôle de centrale de réservation d'hôtels et d'orientation pour les hébergements classiques. En matière d'hébergement, il ne serait pas bon que l'ambassade de supporters soit surchargée par ce type de travail, car elle doit principalement s'orienter vers des solutions alternatives ou apporter des réponses aux situations d'urgence. Cependant, l'ambassade de supporters peut être complétée par du personnel des services touristiques, voire même positionnée au sein de l'Office du tourisme pour obtenir des résultats positifs.

La mobilité

La circulation sur le territoire, dans les villes ou aux abords des stades, constitue un défi majeur lors des tournois, et la qualité de l'information distribuée à ce niveau s'avère particulièrement importante. Outre des plans de ville, les horaires des transports en commun (train, bus, tramway, métro) doivent être disponibles et des réponses personnalisées apportées aux supporters. Il en va de même pour les zones de parking public et privé en ville ou au stade, les parkings de dissuasion, les horaires de navettes vers le stade (avec idéalement un « arrêt » à l'ambassade de supporters).

Vols et pertes de documents

Les pertes et vols de documents officiels tels que cartes d'identité, passeports, documents de sécurité sociale, ainsi que billets d'avion, etc., sont légion durant un tournoi et souvent source de désarroi pour le supporter perdu dans un environnement inconnu et confronté à une langue étrangère. Il est nécessaire que le supporter puisse bénéficier d'un relais direct, voire d'une prise en charge directe de son problème, à l'ambassade de supporters. A ce niveau, le concept d'accueil et d'hospitalité joue sa pleine mesure dans la résolution de



Supporters du Danemark faisant la fête au « Fan Embassy » à Liège durant l'Euro 2000. Avec l'aimable autorisation du « Fan Coaching Association », Liège (Belgique).



Photomontage multiculturel qui reprend des supporters de différents pays européens durant l'Euro 2000 (Pays-Bas/Belgique). Avec l'aimable autorisation du secrétariat permanent à la politique de prévention, ministère de l'Intérieur, Bruxelles (Belgique).

ce type de problèmes. Aussi la présence d'un diplomate de l'ambassade officielle est-elle indispensable ; l'expérience a montré que ce rôle était majeur.

Notons que la présence d'un policier du service prévention (clairement identifié comme n'ayant pas de mission de maintien de l'ordre ou de contrôle) s'avère être une plus-value considérable.

Les soins de santé

L'ambassade de supporters doit pouvoir apporter des informations sur les hôpitaux, services médicaux classiques ou d'urgence, dentistes de garde, système de sécurité sociale, afin d'orienter les supporters vers les relais adéquats.

Les activités

L'ambassade de supporters constitue l'épicentre des informations quant aux activités de loisirs sportives ou culturelles qui sont organisées pour la population locale ou les supporters dans la ville ou à d'autres endroits dans le pays, ainsi que sur les moyens d'y accéder. Certaines ambassades de supporters constituent parfois le lieu même où ces activités sont organisées pour ou par les supporters, telles que concerts, jeux ou animations, etc.

L'information essentielle est une information mise à jour, de dernière minute, étant donné que de nombreuses activités organisées en dehors des délais de publications des avis officiels ou des activités alternatives n'y figurent pas. Des activités comme la retransmission publique des matches, qui n'est pas toujours planifiée à l'avance, et parfois permet *in extremis* de résoudre un problème de canalisation du public excédentaire lors d'un match «complet», doivent circuler prioritairement par l'ambassade de supporters.

Ambassades dans les villes de transit

Il est utile de compléter le dispositif de base par l'installation d'ambassades de supporters complémentaires dans les villes d'accueil dans lesquelles un nombre important de supporters va transiter, voire même séjourner. Il s'agit de villes possédant des attraits touristiques, des possibilités de divertissement, une capacité hôtelière de bon niveau, ou dont la situation géographique impose le passage, susceptibles d'attirer un grand nombre de supporters.

Ces dispositifs allégés peuvent aisément être incorporés dans des services officiels classiques tels que le tourisme ou autre. Un de leur rôle est aussi de dispenser de l'information sur les villes d'accueil du tournoi.

Ambassades pour les supporters locaux

Au niveau des supporters locaux, il est utile d'établir un «point fan info» au stade pour distribuer de l'information et assurer un travail préventif de première ligne, mais une ambassade de supporters classique en ville dotée d'un dispositif important ne se justifie pas sur l'ensemble du tournoi.

Financement

Un dispositif opérationnel efficace implique des coûts logistiques et des frais de personnel importants.

Compte tenu du caractère ponctuel de la manifestation, des mises à disposition de matériel et locaux, ainsi que de l'affectation de personnel par les collectivités locales et associations, permettent de couvrir une partie des besoins. Cependant, un financement spécifique est indispensable.

Il est primordial que les gouvernements et les organisateurs du tournoi contribuent à apporter le financement nécessaire au dispositif et soutiennent sa mise en œuvre.

Les accompagnateurs de supporters

Les supporters constituent une masse hétérogène en mobilité constante. Il est donc nécessaire d'occuper le terrain avec des intervenants préventifs qui peuvent se déplacer avec souplesse et assurer un lien actif entre les différents groupes de supporters et les structures fixes. De plus, un nombre important se déplace en dehors des voyages organisés et indépendamment des circuits officiels. Durant le tournoi, il est donc essentiel d'assurer un accompagnement spécifique pour ces supporters par du personnel officiel composé d'intervenants issus des pays d'origine, parlant la langue et bien au fait de leur culture.

Dans cette voie, les accompagnateurs jouent un rôle important : ils se déplacent avec les supporters partout, en ville ou au stade, et assurent aussi une mission d'«ambassadeurs de supporters mobiles» sur le terrain. Tout comme les autres services de sécurité ou partenaires de la prévention, ils ont aussi une mission d'orientation des supporters vers les ambassades de supporters. Ces «ambassadeurs» contribuent à développer ou à renforcer une culture positive axée sur le respect et la tolérance au sein des supporters.

Rôle et missions

Le travail est surtout qualitatif, vu la disproportion entre le grand nombre de supporters et l'effectif nécessairement réduit des accompagnateurs. Ces derniers suivent leurs supporters nationaux dans tous leurs déplacements, sur l'ensemble du territoire, et en fonction du calendrier des matches. Ils sont présents dans la ville d'accueil la veille, le jour et le lendemain du match. Ils se déplacent aussi dans d'autres localités en cas de présence importante de supporters.

La fonction principale est d'encadrer les supporters visiteurs et de fournir des services adaptés afin d'améliorer leur accueil et d'optimiser l'hospitalité. Les accompagnateurs leur transmettent en continu des informations et travaillent à la résolution des problèmes en étroite concertation avec l'ambassade de supporters et le point d'appui national. Ils réalisent aussi un travail de médiation entre les policiers et les supporters en facilitant le dialogue. Ils désamorcent des tensions et régulent des conflits dans l'objectif d'éviter l'intervention policière. Les accompagnateurs de supporters constituent un dispositif mobile dans la ville et au stade, ainsi que sur tout le territoire. Ils travaillent essentiellement dans les zones urbaines, vu que les stades de football représentent le terrain d'action des stadiers. Cependant, à l'intérieur du stade, les accompagnateurs peuvent rendre des services utiles aux stadiers quant à la traduction linguistique, ainsi que pour la «traduction culturelle».

La nature de l'information transmise par les accompagnateurs aux autorités locales concerne des éléments pouvant influencer le déroulement des événements ou le climat général d'une situation, voire l'état d'esprit d'un groupe précis. Ces informations doivent conserver un caractère général et viser à empêcher des incidents majeurs. Elles ne peuvent pas être d'ordre individuel, et les accompagnateurs ne doivent jamais se substituer aux «informateurs» de la police ou aux policiers physionomistes («spotters»). Une éventuelle confusion des rôles pourrait engendrer des conséquences négatives difficilement rattrapables et court-circuiter tout le dispositif préventif.

Structure

Pour chaque pays étranger, une équipe de sept accompagnateurs de supporters peut fonctionner durant toute la durée d'un tournoi. A leur sein, un chef d'équipe assure le relais direct avec les autorités locales et constitue le contact privilégié du groupe dont il assure la coordination.

Les «chefs d'équipe» travaillent en relais direct avec un «pilote» ou «guide» du pays d'accueil qui réalise le lien avec le point d'appui national et veille à la bonne circulation de l'information horizontale et verticale.

Recrutement, sélection et formation

Le recrutement peut être réalisé par la structure publique en charge de la prévention du tournoi du pays organisateur sur proposition de fédérations, associations de supporters ou institutions officielles du pays visiteur. Les critères de sélection sont la capacité d'autonomie et le sens de l'adaptation, de la communication, et la facilité de contact. Un principe fondamental est l'adhésion à la philosophie du programme de prévention qui s'insère dans une démarche officielle et qui ne doit pas être contre-institutionnelle.

Il serait préférable de recruter des personnes issues de la population locale et originaires des pays visiteurs (allochtones). En effet, certains pays tels que la Turquie et l'Italie drainent essentiellement des supporters ressortissants du pays organisateur ou des pays voisins. D'autres nations en comptent un nombre considérable dans leurs rangs comme l'Espagne, le Portugal, etc.

Vu la spécificité d'un tournoi international et la diversité méthodologique et culturelle des missions d'accompagnement de supporters en fonction des pays, il est utile qu'une formation complète soit dispensée avant le tournoi, dans les semaines qui précèdent l'événement, abordant les aspects suivants :

- théorique : organisation générale du tournoi, rôle et missions des accompagnateurs, dispositifs policiers, législation, circuit de communication ;
- pratique : visite des villes et des stades, mise au courant de la logistique, rencontre avec les autorités locales, les policiers, les associations et les intervenants préventifs ;
- mise en situation : immersion sur le terrain et test à l'occasion d'un match international en coopération avec les dispositifs sécurité de l'organisation et les policiers.

Le profil recherché pour les accompagnateurs ne doit pas nécessairement s'orienter vers des professionnels d'encadrement de supporters ou du travail éducatif avec les hooligans, voire les délinquants juvéniles. Leur mission s'inscrivant surtout dans un contexte de prévention primaire orienté vers l'ensemble des supporters, il peut s'avérer intéressant de ne pas être conduit par des réflexes professionnels ou des habitudes de travail différentes.

Il serait utile de prévoir une formation continue réalisée au niveau international afin de professionnaliser davantage cette activité, d'y apporter une cohérence d'ensemble, et s'assurer ainsi des équipes spécialisées performantes d'accompagnateurs et en phase avec l'évolution constante du phénomène.

Coordination nationale et internationale

Un «point d'appui national prévention» permet d'assurer la cohésion de l'ensemble du projet et la supervision générale. Il doit veiller à la pertinence, à l'harmonisation des actions et dispositifs locaux d'une politique de prévention générale. Il apporte un soutien logistique aux équipes locales et à la résolution de problèmes quant aux déplacements, à l'hébergement, aux communications, etc. Le point d'appui coordonne aussi et centralise l'ensemble de l'information récoltée sur le terrain auprès des ambassades de supporters, des accompagnateurs, des pilotes ou coordinateurs de prévention.

Afin de renforcer la qualité de la gestion des événements, d'assurer la cohérence du dispositif et de rentabiliser l'expérience acquise, il est nécessaire de promouvoir la création d'un personnel international d'accompagnateurs de supporters qui assurent des missions préventives lors des tournois internationaux tels que la Coupe du monde et Eurofoot, en soutien aux dispositifs locaux, voire d'étendre ce dispositif aux matches de coupe d'Europe.

Il faudrait installer un «point de contact international» destiné à coordonner les dispositifs et faciliter la centralisation de l'information tout en assurant sa diffusion vers les points de contact nationaux.

Les relations des clubs avec les supporters

Charte des supporters

L'implication du club et des supporters dans une démarche commune de partenariat suppose une prise en compte des droits et devoirs de chacun. Ce processus passe par une série d'étapes qui sont la prise de contact, le dialogue et l'échange d'idées, la prise en compte des besoins et attentes de l'autre et, de façon incontournable, la formalisation de la démarche afin d'en garantir la pérennité et de constituer un point de repère permanent pour chacun. L'idéal serait que cette formalisation passe par une charte commune établie par le club et les représentants des associations de supporters qui reprenne les obligations du club vers les supporters et inversement, avec une définition claire des droits et devoirs de chacun.

De multiples exemples existent, notamment au niveau de la Fédération anglaise de football («Costumer charter») ou plus localement à Barcelone où le principe de la Charte des supporters a été intégré à des actions de prévention plus vastes axées sur la communication et le partenariat avec les autorités locales, les clubs, les médias, pour la valorisation de l'esprit sportif dans le sport.

La mise en place d'une charte européenne pourrait servir d'inspiration au niveau national et local.

Responsable des relations avec les supporters et associations de fans

Les clubs doivent valoriser les associations officielles de supporters, stimuler leur création et leur donner une place dans la sphère de gestion du club. Des espaces de communication et des lieux de concertation organisés au sein du club, sous la forme de tables rondes trimestrielles, doivent permettre le dialogue et l'échange à travers l'implication mutuelle de chacun. Les supporters doivent être associés à la vie du club au sens large comme dans les aspects particuliers. En donnant un rôle consultatif aux supporters sur la politique du club et sur certaines décisions, notamment en matière sportive et d'investissement, ainsi que de gestion de la sécurité, les organisations sportives provoqueront une responsabilisation des supporters.

En suivant l'exemple de la nomination d'un responsable sécurité, la désignation d'un délégué aux relations avec les supporters parmi ses dirigeants (donc un responsable officiel avec un pouvoir décisionnel) est nécessaire afin d'assurer le soutien aux associations de supporters et de garantir la réalisation concrète et permanente du processus de communication entre le club et les supporters.

Plusieurs clubs européens ont pris les devants et expérimenté ce type de démarche avec un succès réel, tel le Standard de Liège, ou de façon plus importante en Allemagne.

Les départements supporters

La gestion des relations avec les supporters dans une démarche bilatérale implique la création d'une structure fixe et permanente entièrement consacrée à cet aspect. Les départements supporters sont des cellules de travail intégrées à l'organigramme du club, basées dans les infrastructures du club et employant sous contrat professionnel des supporters. Leur mission est de gérer tous les

volets impliquant le club dans ses relations avec les supporters : billetterie, horaire des matches, informations, organisation des déplacements, réglementations.

Le département supporters est l'interface privilégiée entre le club et ses supporters. Cette cellule interne ouverte sur son environnement assure une courroie de transmission permanente entre les supporters et la direction du club. Le club du Paris-Saint-Germain (PSG) en France constitue un bon exemple de cette pratique.

Rôle du club dans son environnement social

Travail avec la communauté

Les clubs de football, à travers la formation des jeunes joueurs et la gestion des équipes jeunes, remplissent un rôle important en matière d'éducation de la jeunesse et de valorisation de l'éthique sportive.

Au-delà, les clubs doivent constituer une entité en phase avec leur environnement et s'ouvrir à la vie sociale.

Le football est un phénomène social et un fait de société. Ce lien avec la société ne doit pas se limiter aux jours des matches et s'arrêter à la compétition footballistique.

En raison de la symbolique forte qu'il véhicule, le club devrait remplir un rôle moteur à l'échelle d'un (de) quartier(s), d'une communauté et de l'ensemble de l'environnement qui l'entourent durant toute la semaine. Le club peut jouer un rôle de levier afin de soutenir des politiques sociales plus larges et représenter un véritable moteur, tant pour promouvoir le sport que pour favoriser les processus éducatifs chez les jeunes et même de soutenir l'intégration citoyenne.

Différentes actions dignes d'intérêt montrent la voie et mériteraient d'être transposées d'une façon méthodique et structurée.

En Angleterre, les programmes «community» vont dans ce sens. Parmi de nombreux autres exemples, à Leeds United, en partenariat avec le ministère de l'Enseignement, le club s'est impliqué dans un programme de rattrapage scolaire pour des enfants en difficulté à l'école en organisant, dans le stade, les classes données par des professeurs officiels et en transportant les élèves dans

des véhicules aux logos du club. Le résultat fut un taux de participation volontaire maximale et une nette amélioration des résultats scolaires.

Autre illustration : le Lille Métropole (LOSC) a impulsé une «cellule sociale» qui promeut la pratique du football dans les quartiers, organise des tournois pour les footballeurs amateurs et implique les joueurs professionnels dans des campagnes valorisant la pratique du sport et son éthique.

En République tchèque, certains clubs soutenus par des programmes gouvernementaux ont créé des clubs de supporters juniors («junior fan club») qui ciblent les très jeunes supporters (8-12 ans) et développent autour d'un lieu de loisir (club-house) des activités sportives et pédagogiques, ainsi qu'une assistance sociale, sous l'encadrement d'un travailleur social. L'objectif est de valoriser des groupes de jeunes supporters présentant une mentalité positive et des comportements positifs afin de créer une «nouvelle» culture du sport et de développer une nouvelle génération de supporters dans la perspective de fans loyaux («loyal fans»).

Les multiples initiatives locales méritent d'être soutenues et de bénéficier d'un encadrement international. Dans ce contexte, il serait profitable de désigner dans chaque fédération nationale, à l'UEFA et à la Fédération internationale de football associations (Fifa), un responsable «prévention et programmes sociaux» qui serait chargé de coordonner les actions et de leur apporter un support institutionnel.

La ville dans le stade et le stade dans la ville

Les spectateurs sportifs qui fréquentent le stade lors des événements sont des citoyens dans leur quotidien.

Le stade constitue un élément fédérateur par rapport à ce public hétérogène, et le sport est un lien potentiel entre les différents éléments d'une communauté urbaine qui peut être l'épicentre d'une dynamique d'action collective de nature positive autour de l'événement sportif.

Dans le contexte d'une politique sportive menée de concert avec une politique de la ville, le stade peut constituer un maillon essentiel dans le processus de gestion de la cité.

Le stade devrait faire partie intégrante de la vie de la cité afin que les citoyens de la ville soient aussi... les citoyens du stade.

Pour illustration, à Saint-Denis, l'événement de la Coupe du monde et le grand stade de France furent utilisés comme des supports pour favoriser l'implication des habitants de la ville dans le contexte sportif, et intégrer l'infrastructure sportive dans la dimension urbaine, d'abord en profitant du gisement d'emplois provoqué par l'événement en synergie avec les programmes de réinsertion sociale menés auprès des jeunes des quartiers, ensuite, en organisant des visites du stade pour la population afin que ce dernier reste un lieu accessible, et enfin, en planifiant des journées multiculturelles autour de l'événement sportif sous la forme d'une «carnavalcade» regroupant toutes les associations et collectivités locales.

Rôle des collectivités locales

Actions pédagogiques

Les actions utilisant le sport comme outil de prévention ou de réinsertion doivent être coordonnées et soutenues par les collectivités locales, notamment des actions menées dans les écoles ou ciblant des écoliers. En Autriche, par exemple, des actions sont menées auprès de jeunes écoliers pour les éduquer à l'esprit sportif et à la tolérance, ainsi qu'au respect des autres cultures, en les sensibilisant à la lutte contre le racisme. En parallèle, le réseau «Football against Racism in Europe» (Fare) orchestre des campagnes contre le racisme aux niveaux national et international.

Quant au contexte urbain, un axe d'intervention principal vise à agir dans les quartiers qui sont des zones d'intervention prioritaire en regard des politiques de prévention par le sport. Il est essentiel d'apporter des facilités pour que les jeunes issus des communautés défavorisées pratiquent des activités sportives régulières dans un contexte structuré, et que des considérations financières ne constituent pas un obstacle à cette pratique.

Le sport amateur, quant à lui, est un secteur qui ne doit pas être occulté. Il constitue la base de la pratique sportive. Si la médiatisation se concentre surtout sur le sport professionnel, les problèmes de violence sont importants dans la pratique courante, principalement dans le football amateur.

A Ostrava (République tchèque), le projet «School football league» cible des jeunes de 12-13 ans au travers d'un championnat accompagné d'événements

sociaux dans le cadre d'une campagne de sensibilisation sur la dimension de l'esprit sportif du football, en assurant la promotion de la dimension «amateur» du sport.

En complément des campagnes de sensibilisation, le développement d'interventions ciblées est nécessaire auprès des clubs amateurs et des sportifs. Une coordination efficace des actions doit être réalisée au niveau local.

Citons, par exemple, sur ce modèle, une initiative française où la législation a prévu un «officier prévention de la violence dans le sport» dans vingt-trois départements. Cet officier représente une personne ressource et un facilitateur pour les associations, institutions et organismes sportifs locaux, afin de lutter contre la violence dans le sport amateur.

Une contractualisation nécessaire : la Commission consultative de prévention de la violence dans le sport

Sous l'égide de l'autorité politique locale, une commission regroupant les partenaires opérationnels tels que le «fan coaching», la police, le club de football, la justice, auxquels sont associées les associations de jeunesse et sportives et l'université, peut assurer une concertation quant aux actions réalisées et mener un travail de réflexion permanent sur le phénomène de violence dans le sport. Son rôle est aussi de transmettre des avis et propositions à l'autorité politique locale sur l'orientation à donner à la politique de prévention et aux programmes spécifiques à développer afin de répondre aux besoins en la matière.

Cette commission permanente est un lieu de concertation, d'échange et de communication entre les partenaires, qui vise à rendre le plus efficace possible les interventions sur le terrain. De même, vu sa position institutionnelle, elle constitue un relais direct entre le terrain et les décideurs politiques. Sa fonction est aussi d'impulser des projets spécifiques auprès de partenaires, soit sous la forme de campagnes de sensibilisation, soit au travers d'actions très ciblées répondant à des besoins effectifs.

De même, en raison de la position privilégiée des intervenants sur le terrain, cette commission peut remplir un rôle d'«observatoire local de la violence dans le sport» et détecter des éventuelles tendances nouvelles en la matière tout en garantissant une vision crédible et concertée sur le phénomène, afin d'apporter des réponses rapides, adaptées et efficaces.

Activités pour la population locale lors de tournois internationaux

Afin que la dimension festive du tournoi et la notion d'hospitalité soient intégrées dans toutes leurs dimensions, la population locale doit être sensibilisée et impliquée dans l'événement au travers d'activités connexes, afin que l'ambiance conviviale constitue le ciment de la fraternité attendue de tous durant le tournoi.

Le tournoi – et toute la symbolique forte qu'il véhicule – doit servir de catalyseur pour des actions préventives à plus grande échelle. La diffusion des valeurs de tolérance et de respect est encouragée par le biais d'activités multiculturelles et de campagnes de sensibilisation.

Campagnes de sensibilisation

Des actions de sensibilisation sous la forme de campagnes préventives doivent être menées auprès de la population. Par exemple, des actions de prévention primaire sur le modèle du projet scolaire «Welkom!» aux Pays-Bas constituent des initiatives très intéressantes, en insistant sur la dimension festive de l'événement, mais aussi sur la notion d'esprit sportif, et surtout en démystifiant l'approche catastrophe («moral panic») dans les médias qui devient inéluctablement liée à la phase préparatoire de ces tournois. Il est nécessaire d'atténuer les tensions dans la population locale et de la préparer à une fête du football fraternelle, et non pas à des affrontements contre l'envahisseur étranger assoiffé de bière et de violence.

L'objectif est aussi d'assurer un climat propice à la détente et aux loisirs sur le modèle de Bordeaux, lors du match de l'Ecosse en 1998, ou de Liège pour la Norvège en 2000, afin d'éviter le phénomène ville morte comme ce fut le cas à Toulouse pour la Coupe du monde 1998.

Les tenanciers de bar constituent une cible spécifique, car ils jouent un rôle crucial dans la gestion préventive de la consommation d'alcool. Il faut responsabiliser le personnel et la direction des débits de boissons. Une information adaptée à ce public peut diminuer les conditions génératrices d'incidents.

Prévention ciblée

Un axe de travail doit viser à éviter un sentiment d'exclusion chez une partie déjà socialement fragilisée de la population. Le tournoi et son environnement ne doivent pas être réservés à quelques privilégiés. Des actions préventives sont à mener dans des quartiers, surtout ceux dits «difficiles».

Ces activités sont à réaliser dans la continuation des politiques locales d'intégration par le sport et de prévention interculturelle, et à mener en collaboration avec les structures associatives possédant une expérience d'encadrement social préventif. L'organisation de tournois ou d'initiations au sport, de soirées thématiques, de concerts, et d'autres rassemblements pédagogiques, sont des activités alternatives destinées à éviter l'inoccupation et l'ennui, souvent sources de comportements déviants. Elles remplissent aussi un rôle structurant lorsqu'elles sont réalisées dans le cadre d'un projet pédagogique réfléchi. De même, ces actions détournent les jeunes de l'attraction potentielle pour des zones de conflits éventuels ou de la participation à des affrontements.

CONCLUSION

Une approche commune en Europe pour la prévention de la violence dans les stades de football est devenue indispensable. L'internationalisation du hooliganisme et la similarité des problèmes rencontrés dans les différents pays nécessitent une réponse préventive commune et concertée au niveau international. Ce qui implique une structuration de la démarche aux niveaux local, national et international.

Les différentes propositions de mesures énumérées dans cette étude sont basées sur des expériences en cours ayant montré une certaine efficacité, ou sur des besoins existants qui réclament une réponse adaptée. Ces diverses options ouvrent une panoplie de choix quant au développement sur le terrain d'un outil préventif intégré de qualité et en adéquation avec les besoins locaux.

Les différents pays européens montrent une réelle volonté de lutter contre la violence dans le sport par des stratégies préventives, et développent des actions efficaces au niveau local ou national, caractérisées par une forte créativité et sous-tendues par un professionnalisme certain. Par ailleurs, force est de constater un certain cloisonnement local ou national ; il est donc nécessaire d'assurer, au niveau international, un échange des pratiques de prévention, ainsi que leur diffusion, l'objectif étant d'assurer la promotion des bonnes pratiques et de les rendre transposables. En parallèle, plus concrètement, la désignation par chaque pays d'un point de contact national, dans une structure institutionnelle officielle chargée de centraliser l'information relative à la «prévention football» et de la diffuser, permettra une meilleure communication en soutien du travail opérationnel et une certaine «standardisation» des approches.

La mise en relation de ces «points de contacts» ou «correspondants nationaux» nécessite une coordination internationale au sein d'une structure officielle qui assure un relais entre les correspondants nationaux, et maintient un contact permanent avec les institutions internationales et les fédérations sportives internationales.

La prévention avance pas à pas en s'améliorant sans cesse. Elle contribuera, en se développant, à renforcer qualitativement la gestion de la violence des spectateurs et à soutenir structurellement la gestion des grands événements sportifs.

BIBLIOGRAPHIE

Conseil de l'Europe, Comité pour le développement du sport, *Comportements des spectateurs, couverture de presse et contrôle des foules au championnat d'Europe de football en 1998*, 1990.

Conseil de l'Europe, Standing Committee of the European Convention on Spectator Violence, *Direct visiting in social work with the juvenile football fan scene. A general concept for the nationwide establishment of fan projects*, Strasbourg, 18 septembre 1992.

Conseil de l'Europe, 9^e Conférence des ministres européens responsables du sport, rapport du Secrétaire Général (réf. MSL-9 (2000) 10 Rév.) et textes adoptés (réf. MSL-9 (2000) 11), Bratislava, 30-31 mai 2000.

Conseil de l'Europe, *Bilan Euro 2000* (Belgique) et *Evaluation de l'Euro 2000: hospitalité* (Pays-Bas) (réf. T-RV (2001) 5 réunion), Strasbourg, 31 janvier 2001.

Conseil de l'Europe, Rapports nationaux (réf. T-RV (2001) 13) et rapport de réunion (réf. T-RV (2001) 16), 21^e réunion du Comité permanent de la Convention européenne sur la violence des spectateurs, Strasbourg, 20-21 juin 2001.

Conseil de l'Europe, *Prevention of violence at major sports events: compilation of reports* (réf. T-RV (2001) 16), Convention européenne sur la violence des spectateurs.

Euro 2000: bilan des dispositifs de prévention, secrétariat à la politique de prévention, ministère de l'Intérieur, Bruxelles, 2001.

Sales agents for publications of the Council of Europe Agents de vente des publications du Conseil de l'Europe

AUSTRALIA/AUSTRALIE

Hunter Publications, 58A, Gipps Street
AUS-3066 COLLINGWOOD, Victoria
Tel.: (61) 3 9417 5361
Fax: (61) 3 9419 7154
E-mail: Sales@hunter-pubs.com.au
<http://www.hunter-pubs.com.au>

BELGIUM/BELGIQUE

La Librairie européenne SA
50, avenue A. Jonnart
B-1200 BRUXELLES 20
Tel.: (32) 2 734 0281
Fax: (32) 2 735 0860
E-mail: info@libeurop.be
<http://www.libeurop.be>

Jean de Lannoy
202, avenue du Roi
B-1190 BRUXELLES
Tel.: (32) 2 538 4308
Fax: (32) 2 538 0841
E-mail: jean.de.lannoy@euronet.be
<http://www.jean-de-lannoy.be>

CANADA

Renouf Publishing Company Limited
5369 Chemin Canotek Road
CDN-OTTAWA, Ontario, K1J 9J3
Tel.: (1) 613 745 2665
Fax: (1) 613 745 7660
E-mail: order.dept@renoufbooks.com
<http://www.renoufbooks.com>

CZECH REPUBLIC/ RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

Suweco Cz Dovož Tisků Praha
Ceskomoravská 21
CZ-18021 PRAHA 9
Tel.: (420) 2 660 35 364
Fax: (420) 2 683 30 42
E-mail: import@suweco.cz

DENMARK/DANEMARK

GAD Direct
Fiolstaede 31-33
DK-1171 COPENHAGEN K
Tel.: (45) 33 13 72 33
Fax: (45) 33 12 54 94
E-mail: info@gaddirect.dk

FINLAND/FINLANDE

Akateeminen Kirjakauppa
Keskuskatu 1, PO Box 218
FIN-00381 HELSINKI
Tel.: (358) 9 121 41
Fax: (358) 9 121 4450
E-mail: akatilaus@stockmann.fi
<http://www.akatilaus.akateeminen.com>

FRANCE

La Documentation française
(Diffusion/Vente France entière)
124, rue H. Barbusse
F-93308 AUBERVILLIERS Cedex
Tel.: (33) 01 40 15 70 00
Fax: (33) 01 40 15 68 00
E-mail: commandes.vel@ladocfrancaise.gouv.fr
<http://www.ladocfrancaise.gouv.fr>

Librairie Kléber (Vente Strasbourg)
Palais de l'Europe
F-67075 STRASBOURG Cedex
Fax: (33) 03 88 52 91 21
E-mail: librairie.kleber@coe.int

GERMANY/ALLEMAGNE

AUSTRIA/AUTRICHE
UNO Verlag
Am Hofgarten 10
D-53113 BONN
Tel.: (49) 2 28 94 90 20
Fax: (49) 2 28 94 90 222
E-mail: bestellung@uno-verlag.de
<http://www.uno-verlag.de>

GREECE/GRÈCE

Librairie Kauffmann
28, rue Stadiou
GR-ATHINAI 10564
Tel.: (30) 1 32 22 160
Fax: (30) 1 32 30 320
E-mail: ord@otenet.gr

HUNGARY/HONGRIE

Euro Info Service
Hungexpo Europa Kozpont ter 1
H-1101 BUDAPEST
Tel.: (361) 264 8270
Fax: (361) 264 8271
E-mail: euroinfo@euroinfo.hu
<http://www.euroinfo.hu>

ITALY/ITALIE

Libreria Commissionaria Sansoni
Via Duca di Calabria 1/1, CP 552
I-50125 FIRENZE
Tel.: (39) 556 4831
Fax: (39) 556 41257
E-mail: licosa@licosa.com
<http://www.licosa.com>

NETHERLANDS/PAYS-BAS

De Lindeboom Internationale Publikaties
PO Box 202, MA de Ruyterstraat 20 A
NL-7480 AE HAAKSBERGEN
Tel.: (31) 53 574 0004
Fax: (31) 53 572 9296
E-mail: lindeboo@worldonline.nl
<http://home-1-worldonline.nl/~lindeboo/>

NORWAY/NORVÈGE

Akademika, A/S Universitetsbokhandel
PO Box 84, Blindern
N-0314 OSLO
Tel.: (47) 22 85 30 30
Fax: (47) 23 12 24 20

POLAND/POLOGNE

Główna Księgarnia Naukowa
im. B. Prusa
Krakowskie Przedmieście 7
PL-00-068 WARSZAWA
Tel.: (48) 29 22 66
Fax: (48) 22 26 64 49
E-mail: inter@internews.com.pl
<http://www.internews.com.pl>

PORTUGAL

Livraria Portugal
Rua do Carmo, 70
P-1200 LISBOA
Tel.: (351) 13 47 49 82
Fax: (351) 13 47 02 64
E-mail: liv.portugal@mail.telepac.pt

SPAIN/ESPAGNE

Mundi-Prensa Libros SA
Castelló 37
E-28001 MADRID
Tel.: (34) 914 36 37 00
Fax: (34) 915 75 39 98
E-mail: libreria@mundiprensa.es
<http://www.mundiprensa.com>

SWITZERLAND/SUISSE

BERSY
Route de Monteiller
CH-1965 SAVIESE
Tel.: (41) 27 395 53 33
Fax: (41) 27 395 53 34
E-mail: jprausis@netplus.ch

Adeco – Van Diermen
Chemin du Lacuez 41
CH-1807 BLONAY
Tel.: (41) 21 943 26 73
Fax: (41) 21 943 36 05
E-mail: mvandier@ip-worldcom.ch

UNITED KINGDOM/ROYAUME-UNI

TSO (formerly HMSO)
51 Nine Elms Lane
GB-LONDON SW8 5DR
Tel.: (44) 207 873 8372
Fax: (44) 207 873 8200
E-mail: customer.services@theso.co.uk
<http://www.the-stationery-office.co.uk>
<http://www.itsofficial.net>

UNITED STATES and CANADA/ ÉTATS-UNIS et CANADA

Manhattan Publishing Company
468 Albany Post Road, PO Box 850
CROTON-ON-HUDSON,
NY 10520, USA
Tel.: (1) 914 271 5194
Fax: (1) 914 271 5856
E-mail: Info@manhattanpublishing.com
<http://www.manhattanpublishing.com>

Council of Europe Publishing/Editions du Conseil de l'Europe

F-67075 Strasbourg Cedex

Tel.: (33) 03 88 41 25 81 – Fax: (33) 03 88 41 39 10 – E-mail: publishing@coe.int – Website: <http://book.coe.int>

En ce début de siècle, nous assistons à un changement du type de violence associé aux manifestations sportives, notamment aux matches de football. En effet, la violence dans le sport, qui se cantonnait aux stades de football et avait un caractère exceptionnel et spontané, a gagné les zones urbaines et le cœur des villes. La société contemporaine est désormais confrontée à une violence dans le sport souvent préméditée et généralement provoquée par un noyau dur de supporters qui recherchent la confrontation systématique et organisée, lors des matches et des tournois locaux, nationaux et internationaux.

Etant donné que le hooliganisme devient international et crée des problèmes similaires en Europe et partout dans le monde, il est nécessaire de lui apporter, à l'échelle internationale, une réponse commune et concertée, axée sur la prévention. *La prévention de la violence dans le sport* propose des actions et des structures fondées sur des expériences en cours qui ont montré une certaine efficacité. Ces initiatives donnent une gamme de solutions permettant de mettre en place des activités de prévention intégrées de haut niveau, qui peuvent être adaptées aux besoins locaux.

L'auteur, Manuel Comeron, est chercheur en criminologie à l'Université de Liège et coordonnateur du Service de prévention du hooliganisme de la ville de Liège (Belgique).



Le Conseil de l'Europe regroupe aujourd'hui quarante-quatre Etats membres, soit la quasi-totalité des pays du continent européen. Son objectif est de créer un espace démocratique et juridique commun, organisé autour de la Convention européenne des Droits de l'Homme et d'autres textes de référence sur la protection de l'individu. Créé en 1949, au lendemain de la seconde guerre mondiale, le Conseil de l'Europe est le symbole historique de la réconciliation.

ISBN 92-871-5037-0



8€/12\$US

<http://book.coe.int>

Editions du Conseil de l'Europe